

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Bienvenus à bord !

À présent, les nouvelles lignes de transport des cités urbaines sont de « *haut niveau de service* », dit-on. Le haut niveau est également bon pour nous, celui de nos transports. Transports culturels, bien entendu, avec quelques escales, s'il-vous-plaît !

Nous avons déjà parlé de l'escale au cinéma Le Florian. Il nous réserve une entrée en scène dotées de trois compartiments, pardon ! de trois nouvelles salles de projection, donc davantage de choix, plus de films. Escale aussi à la Librairie Montfort, dont on franchit la porte comme à la rencontre de grands esprits qui nous y attendent, et dont le contact rend tellement plus intelligents. Autre escale, l'animation de Gérard Nguyen avec OU-EST-DONC-ORNICAR et l'ACAL. Il offre de voyager sur les montagnes russes, dans les tunnels et sur les rives de notre riche langue française.

Notre Association, comme l'Université Pour Tous, cela va sans dire, sont aussi du voyage, escales du parcours de haut niveau culturel de Vaison et des environs. Mais le circuit est sans terminus, faisant place à de nouvelles escales. Ainsi, le Théâtre des 2 Mondes, jeune pousse, est la nouvelle escale de ces dernières années. Il tient autant du théâtre que du cabinet de curiosités du spectacle vivant. Quelques mordus réussissent à nous entraîner, chaque semaine, avec plusieurs dizaines de spectateurs, dans un programme de théâtre et qui déborde du théâtre. Les 2 Mondes font place aussi à la musique et à tous les genres de scène, portés par la fantaisie et la vaste inspiration de ses aventuriers. Parfois, le rire des enfants succède au sérieux d'une conférence et au rendez-vous d'associations.

Non, le CIC n'est ni une banque, ni une agence de voyages, ni un tour opérateur, mais un phare, que dis-je, une balise, que dis-je, un GPS pour ses adhérents. Alors, vive le *haut niveau de services*, et bonnes fêtes culturelles à tous !

Alain Fauqueur

N° 280
février 2019



Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur

afauqueur@gmail.com

tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou

emji.abou@wanadoo.fr

04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot

d.henriot84@wanadoo.fr

06 07 83 46 83

Maquette : @abou

LES ANCIENS MOULINS A BLÉ DE VAISON ET ENVIRONS ET LA TRANSFORMATION DU BLÉ EN FARINE

Denis Berreur, ancien meunier

La conférence se compose de deux parties accompagnées d'un diaporama et s'appuie sur une exposition*.

Première partie

- Généralités de la profession.
- Moulins à vent, moulins à eau ; les moyens d'entraînement (roudets, turbines...)
- Les anciens moulins à blé de Vaison et environs : présentation du fonctionnement d'un moulin ancienne génération et un parallèle avec ce qui existait à Vaison et environs, à savoir (les machines de nettoyage, la préparation et conditionnement du blé pour la mouture).

Deuxième partie

La révolution industrielle en meunerie à la fin du XIXe siècle, avec l'apparition des appareils à cylindres pour remplacer les meules, ainsi que des plansichters pour remplacer les bluteries (parallèle avec deux moulins : un à Vaison et un au Crestet).

1. Explications/description avec photos et croquis sur :
 - Les appareils à cylindres, (broyage, écrasement)
 - Les plansichters (tamisage/blutage)
 - Les moyens de transport des produits dans le moulin
2. Schéma de fonctionnement d'un moulin, le positionnement des machines ; le cheminement des produits et leurs classifications successives ; leurs destinations au fur et à mesure de l'avancement de la mouture.
3. Une sélection d'échantillons sortis de la mouture, représentant la classification des produits à plusieurs stades (ou passages) de la mouture.
4. Définitions des qualités de farines
5. Définitions des types de farines et explications sur les diverses analyses en laboratoire et sur la réglementation.
6. Après validation du laboratoire : les expéditions et livraisons.

*** Le public est invité à venir dès 17h30 pour découvrir l'exposition avant la conférence.**

Issu de plusieurs générations de meuniers, côté père et mère, Denis Berreur a toujours été passionné par ce métier ; il travaillait au moulin de ses parents à côté de Besançon à chaque vacance.

Après trois ans d'École de Meunerie (ENSMIC, École nationale supérieure de meunerie et des industries céréalières) d'où il sortit major de promo en 1971, et après des stages au moulin de Romorantin, il s'est attaché à y faire des améliorations tant sur les plans technique (débit du moulin, création distributeur, changement de machines, lancement vrac, création laboratoire etc.) que commercial. En 1973, l'incendie et la disparition du moulin l'obligent à partir.

Début 1974, il devient directeur technico-commercial des moulins Michaux à Chaumont (52). Sa 1ère mission est de participer à la transformation totale de l'équipement. Puis il réalise la création de nouvelles farines, la relance des ventes, le lancement des livraisons en vrac, puis la création d'une gamme de produits pour pains spéciaux.

En 1984, il rentre aux Grands Moulins de Pantin-Corbeil, comme chef de région et plus tard directeur régional commercial sud-est jusqu'à sa retraite en 2007.

Toujours passionné par le travail de meunerie, il crée un album : « Ma vie de Meunier » dans le but de transmettre un message sur ce métier.

En 2013, malgré l'échec d'un projet de musée dans son village des taillades, Denis Berreur poursuit ses recherches sur l'histoire des moulins dans la région et les transmet grâce à des conférences illustrées par une exposition et un diaporama. De 2014 à 2016, il est pris comme référent-meunier, lors de la mise en place du moulin-musée de La Mure-Argens/St André les Alpes (04).

Conférence du 27 février 2019 à 18h à l'espace culturel Patrick Fabre

DADA, LE SURREALISME ET LA PRESSE FRANÇAISE : UN JEU D'ÉCHO ENTRE ATTRACTION ET RÉPULSION

Réception critique et enjeux de diffusion, du lancement de Dada à Paris à l'engagement communiste des surréalistes (1920-1927)

Marine Nédelec, doctorante en histoire de l'art

Cette communication cherche à mettre à jour les relations qui se sont instaurées, dans les années 1920, entre la presse française et deux avant-gardes naissantes, le dadaïsme et le surréalisme. Elle expose à la fois la manière dont ont été réceptionnés ces deux mouvements par la presse de leur temps et l'usage que ses membres ont eu du quatrième pouvoir. Elle illustre ainsi ce jeu d'écho et de miroir déformant qui va s'instaurer, entre utilité et attraction d'un côté, et rejet, limites et répulsion de l'autre.

- **Entre émission et réception : Dada et le surréalisme comme miroirs déformés de la société**

Une première partie cherche à voir comment Dada et le surréalisme ont été réceptionnés par la presse de droite comme par la presse de gauche, dans le contexte spécifique de l'après-guerre. Elle met en avant le fait que ces deux mouvements vont incarner des problématiques contemporaines, tendant souvent à une vision négative, surtout dans la presse de droite. Dada et le surréalisme deviennent alors des miroirs déformés de la société, cristallisant ce qui a pu être considéré comme les grands maux contemporains, à l'instar de l'incohérence, de la folie, de la dégénérescence, du nihilisme ou du bolchevisme.

- **Jeux de miroirs et de systèmes : entre réception et utilisation réelle, la stratégie créatrice de la porosité des frontières**

Une deuxième partie poursuit la réception critique de ces deux avant-gardes en l'orientant vers la stratégie littéraire et donc vers la part active que ses membres ont joué dans la presse. Elle montre ainsi comment ils ont été perçus en tant que stratèges et réclamis-tes, cherchant à se faire une place dans le champ littéraire. Puis elle met en avant la façon dont ils se sont réellement emparés du quatrième pouvoir, la manière dont ils l'ont utilisé pour se diffuser et comment ils se sont positionnés face à lui. Cette partie interroge l'entité nommée « presse », ensemble hétérogène composé en partie des surréalistes et des dadas.

- **Jeu de dupes : les limites des systèmes et des frontières**

Enfin, une troisième partie cherche à voir comment ces deux avant-gardes ont contraint la presse à interroger ses codes, comme par exemple celui de la logique de l'actualité qui mena à l'avortement de plusieurs tentatives de boycott. D'un autre côté, elle expose ce jeu de dupes, car en jouant avec son système, les Dadas et les surréalistes se sont pris à leur tour dans ses rouages. Cette partie permet d'observer de façon précise les différents mécanismes tant de la presse que de ces avant-gardes, ainsi que leurs limites.

Marine Nédelec est actuellement en fin de thèse de doctorat en histoire de l'art à l'Université Paris I Sorbonne où elle a suivi son master.

Au cours de ses études elle a pu être associée à l'organisation d'expositions et de classement d'inventaires, en particulier au Fond national d'art contemporain.